

Le film de Frears, *Les Liaisons dangereuses*, est une adaptation de la pièce de théâtre de Christopher Hampton, jouée à Londres en 1985, elle-même adaptée du roman de Laclos. Dans cet entretien, le cinéaste évoque la modernité de son adaptation et justifie le choix de ses comédiens dans les rôles des personnages principaux du roman.

*Les Liaisons dangereuses* est un livre intemporel qui traite de l'amour avec un modernisme étonnant. La présente adaptation s'inscrit dans le droit fil de mes trois dernières réalisations : c'est une histoire d'amour, de passion et de manipulation...

L'action des *Liaisons dangereuses* emprunte davantage au roman de Laclos qu'à la pièce de Christopher Hampton ; le dialogue, en revanche, vient principalement de la pièce. Le ton du film est très contemporain, très ironique. La modernité de ce discours est renforcée par la présence de comédiens américains. Les acteurs américains sont ceux qui savent le mieux exprimer sentiments et émotions et je n'ai donc pas cherché à gommer leurs accents. Tous, à l'exception de Michelle Pfeiffer, ont fait carrière sur les scènes new-yorkaises. Michelle, elle, vient de Californie, ce qui sert admirablement notre propos, car Madame de Tourvel appartient à un autre monde que Valmont et la Marquise de Merteuil. Elle est plus bourgeoise qu'aristocrate, et il faut se souvenir que c'est la bourgeoisie qui a fait du mariage une institution romantique. On a qualifié le couple Valmont-Merteuil de « scandaleux », mais ils ressemblent à beaucoup d'entre nous. J'adore Valmont, bien qu'il soit une parfaite crapule. Ce n'est pas par méchanceté qu'il séduit les femmes, mais par nécessité professionnelle : il n'a rien d'autre à faire, il est tellement riche qu'il n'a aucun besoin de travailler. La Marquise de Merteuil est une « mauvaise femme ». Elle est révoltante, soit, mais terriblement fascinante ! Elle a souvent été déçue par les hommes, et le sera encore par Valmont lorsque celui-ci commettra la faute impardonnable de tomber amoureux de Madame de Tourvel. La passion mène toujours au désastre !

Stephen Frears, Christopher Hampton, *Les Liaisons dangereuses*, 2001. © Jade-Flammarion.

## Le lexique de l'image

**Abstraction** : représentation picturale qui ne cherche pas à rendre une imitation du réel figuratif, mais à suggérer, par les lignes, les couleurs, des mouvements, des éléments de la vie intérieure et de l'imaginaire du peintre.

**Angle de prise de vue** : au cinéma et dans la photographie, cette expression désigne la position de la caméra ou de l'appareil photo par rapport à ce qui est filmé, soit sur le même plan (à hauteur du regard d'un homme), soit de haut en bas (plongée), soit de bas en haut (contre-plongée).

**À-plat** : en peinture, désigne une couleur appliquée de manière uniforme.

**Bulle (ou phylactère)** : espace délimité dans lequel sont inscrites les paroles des personnages des bandes dessinées.

**Cadrage** : mise en place du sujet dans les limites du cadre du viseur d'une caméra ou d'un appareil photographique.

**Cadre** : ce qui limite une représentation, contours, taille de la toile, de l'écran. Le cadre délimite le champ.

**Champ** : espace limité par le cadre de l'image. Ce qui est en dehors constitue le hors-champ, ce qui est en face, le contre-champ.

**Composition** : manière dont sont disposés les éléments d'une image les uns par rapport aux autres.

**Couleurs** : sensations que produisent sur l'œil les radiations de la lumière. Les couleurs sont dites « chaudes » (rouge, orange...) ou « froides » (bleu, vert...). Les combinaisons des couleurs primaires (rouge, jaune, bleu) forment de très nombreuses nuances. Aux différentes couleurs sont associées des significations symboliques. Ex : le rouge est lié à la passion, à la violence, le blanc à la pureté...

**Découpage** : le découpage technique d'un film est un document qui donne, sous forme de colonnes, la succession des images plan par plan, avec l'indication des sons. C'est l'ultime phase de préparation avant le tournage du film. Le découpage donne la structure du film. Chez certains metteurs en scène, ce découpage peut prendre la forme d'un storyboard.

**Dessin** : représentation des formes et des contours d'un objet ou d'une figure, plutôt que leur couleur.

**Ébauche** : premier stade d'exécution d'une œuvre d'art.

**Esquisse** : première forme, traitée à grands traits et généralement en dimension réduite, d'une œuvre envisagée.

**Images fixes** : désigne un ensemble de représentations picturales comme une photographie, un tableau, une affiche, un dessin de presse, une publicité sur papier.

**Images mobiles** : images de cinéma, qui se succèdent et sur lesquelles les éléments représentés sont animés.

**Lignes (grandes)** : ensemble d'éléments géométriques (droites, courbes, diagonales, parallèles...) permettant de comprendre les grandes directions et la structure d'une représentation.

**Montage** : choix et assemblage raisonné des plans d'un film.

**Perspective** : technique de représentation en deux dimensions d'objets perçus dans la réalité en trois dimensions.

**Photogramme** : au cinéma, image isolée d'une série photographique enregistrée sur la pellicule d'un film.

**Plan** : façon de situer et de cadrer une scène ou un élément représenté : premier plan, arrière-plan ; au cinéma on parle de plan général ou plan d'ensemble (totalité d'un paysage), de plan moyen (plusieurs personnages en pied), de plan américain (personnage vu à mi-cuisse), de plan rapproché (personnage vu à hauteur de la taille), de gros plan (visage). Au cinéma le mot plan désigne aussi une suite continue d'images enregistrées par la caméra au cours d'une même prise.

**Point de fuite** : point d'un dessin en perspective où convergent des lignes qui seraient parallèles dans la réalité.

**Scénario** : canevas rédigé des différents épisodes d'un film. Le scénario comporte parfois des éléments de dialogue, mais pas de détails techniques de réalisation.

**Storyboard** (scénarimage en français) : sorte de bande dessinée réalisée par le metteur en scène, qui représente – par anticipation – les images du film selon le découpage technique. Ce procédé est utilisé par les metteurs en scène qui refusent l'improvisation. Le storyboard peut se confondre avec le découpage en fonction de son importance et de sa forme.

**Synopsis** : résumé rapide de l'argument d'un film.

**Travelling** : déplacement de la caméra sur un chariot lui-même placé sur des rails. Le travelling permet de saisir une image ou un mouvement en continu.

**Zoom** : objectif de caméra permettant le travelling optique, c'est-à-dire un effet de rapprochement ou d'éloignement de ce qui est perçu.